ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C... N...

V 1n7

Monsieur Farjonnel maitre en Chirurgie
et docteur en Medecine a Chalons sur Saone
a envoyé a l'academie trois observations,
dont elle m'a chargé de luy rendre compte

La 1.re est sur une glande a la partie superieure
et un peu moyenne de la Jambe, qu'il plait a
M.r Farjonnel de caracteriser d'un steatome qui
degeneroit en cancer. Les remedes internes tendans
a diviser la Lymphe, l'application des cataplasmes
Emolliens, suivie de celle de l'emplatre de cigüe
n'empecherent point l'accroissement de la tumeur.
M.r Roin qui se trouvait alors a Chalons
l'extirpa, il fut obligé de repartir peu de Jours
après l'operation. Il reparut peu de temps après
un petit corps glanduleux, ou excroissance adérente
a l'aponevrose du demi nerveux et qui augmentoit
de Jour en Jour. On a voulu en empecher
l'accroissement par des remedes interieurs mais
en vain. M.r Farjonnel proposa d'emporter cette
seconde tumeur, ce qu'auroit fait M.r Roin s'il
eut resté; Il l'opera, et a reussi en traitant la
playe comme simple et en conduisant la malade
a une parfaite guerison

ARC 40
n° 28

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE

Il ne paroit rien dans cette observation qui puisse meriter l'atention de l'Academie.

La 2.e observation est sur une Metastase d'une humeur qui causoit une cruelle esquinancie, et qui du quatre au cinq vint fondre sur la partie posterieure et moyenne de la jambe, ce qui causa une tension doulouteuse et un gonflement oedemateux. L'etat du pouls qui etoit fort languissant et fort foible fit craindre a M.r Farjonel l'atonie generale des Solides, et que la Nature n'offrit que peu de ressource pour s'opposer a l'affluence de l'humeur sur cette partie. Aussi ce fut la foiblesse du malade qui luy procura son salut, car on scait combien en pareille circonstance toute repercussion est dangereuse et peu indiquée. M.r Farjonel se determina donc en consequence de la foiblesse du malade d'appliquer pendant deux jours les cataplasmes Emolliens, ausquels il luy plut de meler des resolutifs. Les accidents augmentants, la jambe toujours de plus en plus tendue, M.r Farjonel vit enfin la necessité d'appliquer les cataplasmes maturatifs qui au bout de vingt quatre heures firent reconnoitre un fluide epanché. On ouvrit un depôt et il en sortit un pus d'une liote ... de la couleur et consistance du lait. Le lendemain de la levée du 1.er appareil M.r Farjonel s'apperçut d'un second depôt sur la malleolle inter

quil n'ouvrit que le surlendemain. Les forces du Malade furent soutenües avec une potion cordiale et des bouillons convenables, il s'etablit une suppuration assés louable. Vers le huit, il parut une troisieme tumeur sur la partie moyenne et interne du tibia. La tumeur ouverte le tibia parut denudé de la longueur de deux pouces, mais sans aucune alteration. un plumaceau trempé dans l'esprit de vin camphré et un autre chargé d'un digestif simple continués ainsi pendant vingt jours, l'os se trouva recouvert et les forces du Malade augmentées. La charpie seiche appliquée pendant le reste du traitement conduisit dans l'espace de deux mois la playe a une parfaite cicatrisation.

Cette observation confirme l'existance des Metastases, et combien il importe de ne pas differer a donner issüe au pus contenu dans ces sortes de depots. Le Malade en question doit son salut a sa foiblesse, car sans elle Mr. Farjonel avoüe quil auroit tenté a repercutter l'humeur; c'eut eté vraisemblablement au depens de la vie du Malade. Les differentes tumeurs qui ont parû successivement et le grand delabrement sont dus a la lenteur de Mr. Farjonnel d'ouvrir le premier depôt. Je pense que relativement aux circonstances indiquées, l'Academie peut faire usage de cette observation quand elle traitera de la Metastase.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

La 3e observation est sur un pied engagé dans le rouage d'une Machine hidraulique, avec contusion très considerable, dechirement des parties tendineuses et écrasement des os du tarse et du metatarse. Il n'y avoit aucun deplacement sensible des os, mais un gonflement très grand. Mr. Faryonel enleva des le premier pansement plusieurs esquilles d'os du tarse et du Metatarse, il fit des incisions dans les chairs contuses, ce qui le mit a portée d'examiner de plus près le mauvais etat des parties osseuses et luy procurer la facilité d'en extraire beaucoup d'esquilles fort aigües qui n'auroient pas peu contribué a augmenter les accidents. De la charpie seiche et des compresses trempées dans de l'eau marine et aiguisée d'eau de vie camphrée furent les seuls remedes animée appliqués dans ce premier appareil. Le Malade fut saigné, mis au bouillon et au petit lait. La saignée fut repetée le soir. Le lendemain a la levée du 1er appareil toutes les parties qui composent l'article furent trouvées extraordinairement tendües. Le tarse et le metatarse offrirent de plus des phlictaines en differends endroits. Mr. Faryonel y fit de profondes scarifications, appliqua un plumaceau trempé dans l'esprit de therebentine sur tout ce qui se trouvait denudé et par dessus un cataplasme fait avec les feuilles de menthe, d'absinte, de rüe, de persicaire, la

poudre de Sabine, de brionne et de gentianne, la mie de pain, le tout fait dans la decoction de deux onces de quinquina et un demi gros de camphre dissout dans une suffisante quantité d'eau de vie. On fit une troisieme saignée et on donna le soir et le matin un Julep Rafraichissant et sedatif. L'etat inflammatoire ceda. Le sept et le huit il n'y eut ni douleur, ni gonflement considerable dans l'articule, la fievre même avoit diminuée de moitié. Tout alloit de Mieux en Mieux quant aux parties molles; Mais le desordre des os ~~[illegible]~~ du tarse et du Metatarse augmentoit; une suppuration putride et sanguinolente en detachoit tous les Jours plusieurs fragmens. Mr. Farjonel mit en usage les antiputrides et sur tout le quinquina: Il appliqua sur les os denudés et sur ceux qui etoient d'un Noir brun des plumaceaux trempés dans l'esprit de therebentine camphré et par dessus d'autres plumasseaux chargés d'un digestif simple. Des compresses mouillées dans une forte decoction de quinquina, d'absinte et d'~~au~~ Matricée. Au dousieme Jour on enleva encore plusieurs pieces osseuses, et Mr. Farjonel emporta le reste des caries avec de petites tenailles incisives. Les os furent bientôt

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

recouvert, et dans l'espace de deux mois cette grande maladie fut terminée ; et Mr. Farjonel eu la satisfaction d'avoir conservé un pied qu'on avoit conseillé de faire couper.

Je pense que cette observation doit etre conservée et que l'academie peut en faire usage quand elle traitera des grands delabrements des parties dures.

Laffitte